

19.04.24
> 21.10.24

MUSÉE DENON
Chalon-sur-Saône

DE TERRE ET DE BOIS

5^e-10^e SIÈCLES

CHALON
SEVREY

DOSSIER
DE PRESSE

www.museedenon.com

**COMMUNIQUÉ
DE PRESSE • 3**

**SYNOPSIS
DE L'EXPOSITION • 4**

**AUTOUR
DE L'EXPOSITION • 12**

**ORGANISATION
SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE • 13**

**PARTENAIRES
ET MÉCÈNES • 14**

**LE MUSÉE VIVANT
DENON • 15**

L'INRAP • 16

**INFORMATIONS
PRATIQUES • 17**

19.04.24 > 21.10.24

DE TERRE ET DE BOIS

REGARDS ARCHÉOLOGIQUES

SUR LE HAUT MOYEN ÂGE EN CHALONNAIS

L'exposition propose une incursion dans cette période peu connue qu'est le haut Moyen Âge (5^e-10^e siècles) sur le territoire chalonnois, ainsi qu'une initiation au travail des archéologues qui œuvrent à le (re)découvrir.

Capitale de cité à la fin de l'Antiquité puis résidence du roi Gontran, *Cabillonum* (Chalon-sur-Saône) connaît une période particulière de prospérité qui se poursuivra jusqu'au 9^e siècle. La position privilégiée de la ville dans le prolongement de l'axe Rhône – Saône en fait un carrefour commercial incontournable au cœur des échanges en Europe de l'Ouest. Alors que le christianisme se répand en Bourgogne, *Cabillonum* occupe une place d'importance, puisqu'elle devient le siège d'un évêché dès le 4^e siècle.

C'est dans ce contexte géopolitique que se développe un groupe de centres potiers autour de la Forêt de la Ferté. Parmi ces ateliers, le village de Sevrey se distingue rapidement par l'importance de ses productions et l'étendue de leur diffusion.

Grâce à l'apport des fouilles récentes menées notamment par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) dans le Chalonnais, et à Sevrey depuis 50 ans, l'exposition propose de découvrir le travail et le quotidien des potiers médiévaux.

Au discours historique s'ajoute une seconde lecture, centrée sur les sciences et techniques de l'archéologie, offrant un aperçu du travail de terrain et d'études post-fouilles.

L'exposition « De terre et de bois » a été conçue en partenariat avec l'Inrap. Elle fait également l'objet, via l'Inrap, d'un partenariat pédagogique avec l'École Duperré de Paris (Design et métiers d'art) – atelier céramique, ainsi que d'un partenariat local avec l'École Média Art Fructidor de Chalon-sur-Saône.

Découvrez dans la boutique du musée Vivant Denon une publication de 88 pages reprenant le déroulé de l'exposition complété par l'analyse des dernières découvertes réalisées par l'Inrap sur le territoire chalonnois.

Retrouvez toutes les informations pratiques (adresse, horaires, tarifs, contact presse) en page 17.





L'exposition s'articule autour de deux salles. La première présente les grandes caractéristiques de la période du haut Moyen Âge dans le Chalonnais à travers les fouilles archéologiques menées à Chalon-sur-Saône. La seconde présente plus particulièrement le village potier de Sevrey qui est fouillé depuis 50 ans et qui a livré de précieuses informations sur la vie dans un centre potier à cette période.

CHALON-SUR-SAÔNE ENTRE LE 5^e ET LE 10^e SIÈCLE

Implantée dans un secteur fréquenté dès la Préhistoire, la ville antique de Chalon – alors connue sous le nom de *Cabillonum* – est la principale agglomération secondaire du territoire éduen. Grâce au réseau de voies établi sous le règne du gouverneur Agrippa, elle se trouve à la croisée des routes menant vers Lyon, Autun, Langres ou Besançon, et dans la continuité de l'axe Rhône – Saône. *Cabillonum* accède au rang de capitale de cité au 4^e ou 5^e siècle, avec le déclin de la ville d'Autun, qui en avait jusque-là le statut. Port d'attache de la flotte militaire, elle devient

Fibules ansées d'origine germanique orientale provenant de la tombe de Balleure
© Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône / Jérôme BEG

vraisemblablement le siège d'un évêché dès le 4^e siècle. Au début du 6^e siècle, après la chute de l'Empire romain en 476 puis du royaume des Burgondes en 535, elle intègre le royaume franc de Bourgogne et devient la résidence du roi mérovingien Gontran et de son successeur Thierry II. C'est le début pour la ville d'une période de prospérité particulière qui se poursuivra jusqu'au 9^e siècle. À l'époque carolingienne, Chalon n'est plus capitale de royaume, mais reste l'un des principaux centres religieux, politiques et économiques de Bourgogne. Ainsi, carrefour commercial et lieu d'échanges, Chalon voit l'implantation et le développement des grandes foires dès le 10^e siècle.



Inscription commémorant un transfert de reliques de l'abbaye d'Agaune © Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône / Jérôme BEG



Patène inscrite et vase dit "de Jamblique" © Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône / Jérôme BEG

HABITER EN VILLE AU HAUT MOYEN ÂGE

Si la majorité de la population est encore rurale au cours du haut Moyen Âge, les villes, bien souvent héritées de l'Antiquité, évoluent. La ville de *Cabillonum* est alors enserrée à l'intérieur du *castrum*, un espace d'environ 13 hectares délimité par une enceinte fortifiée ponctuée de plusieurs tours. À l'intérieur de cet espace se trouvent maisons, églises, palais et quelques zones d'artisanat, mais qui s'étendent déjà hors de l'enceinte. La ville est traversée par deux grands axes perpendiculaires : le *decumanus* (est-ouest), parallèle à la Saône, et le *cardo* (nord-sud), dans le prolongement du pont Saint-Laurent. Cette organisation est encore bien visible dans le plan du centre-ville aujourd'hui.

Malheureusement, l'archéologie peine à documenter cet habitat urbain, notamment parce qu'il a été enfoui sous la ville actuelle et que les opportunités de le fouiller sont rares. De nombreuses constructions sont mixtes, à la fois en pierre (héritage de l'urbanisme romain), entre autres pour les églises et palais, et en matériaux périssables (**terre et bois**), qui semblent être davantage employés du 8^e au 10^e siècle. Les fouilles préventives menées en ville mettent parfois au jour quelques petits objets du quotidien (outils, parures, etc.) qui ouvrent une fenêtre sur la vie en ville.



Plaque-boucle représentant Daniel dans la fosse aux lions, découverte dans une sépulture burgonde de Saint-Clément-sur-Guye, 5^e-8^e siècles © Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône / Jérôme BEG



Tricotin découvert place du Châtelet en 2017, 7^e-9^e siècles © Pierre QUENTON (Inrap)

SITE ÉPISCOPAL ET ARISTOCRATIE

Alors que le christianisme se répand dans l'Empire romain, un évêque s'installe à Chalon au cours du 4^e siècle, faisant de la ville, capitale de cité, le siège de l'évêché. Autour de son église se développe le groupe épiscopal, ensemble d'églises secondaires et de bâtiments divers, liés à la vie de la communauté chrétienne. Il faut cependant attendre la fin du 6^e siècle pour que soit clairement mentionné par Grégoire de Tours un édifice orné de marbres et de peintures abritant une cathédrale, édifié par « Agricola, évêque de Châlons » (532 – 580). Bien que son emplacement exact à l'intérieur du *castrum* ne soit pas connu à ce jour,

les fouilles de la salle capitulaire et du cloître Saint-Vincent laissent supposer qu'elle devait se trouver à peu près à l'emplacement de la cathédrale actuelle. Les plus anciennes traces archéologiques remontent ici au 1^{er} siècle : les fouilles préventives offrent ainsi un aperçu de la remarquable continuité de ce secteur jusqu'au 10^e siècle, qui accueille des élites gravitant autour de l'évêque. L'ensemble est remanié à la fin du 6^e siècle au profit de constructions en terre crue et mortier de chaux. Aux 8^e-9^e siècles se distingue un vaste complexe de type « palais », aux murs de pierres décorés de marbres.



Gobelets et coupe mérovingiens découverts dans la nécropole de Saint-Jean-des-Vignes © Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône / Jérôme BEG



Restitution du port Guillot en activité © dessin François GAUCHET, Inrap

Trémissis de Magnoaldus (vers 640-670), trouvé dans les environs de Chalon © Musée Vivant Denon

LE MONDE DES MORTS

À la fin de l'Antiquité, sous l'influence du christianisme, l'inhumation individuelle se généralise et remplace petit à petit l'incinération, qui était jusque-là majoritaire. Les inhumations se font d'abord hors les murs, au sein de nécropoles placées en périphérie des quartiers d'habitation : le pôle funéraire le plus important reste la nécropole de Saint-Jean-des-Vignes, occupée du Bas-Empire à l'époque mérovingienne. Au cours du haut Moyen Âge, les tombes se regroupent autour de sanctuaires chrétiens à vocation funéraire, au fur et à mesure que les édifices de culte chrétiens se multiplient sur le territoire. Ces inhumations autour des églises deviennent les plus fréquentes à partir de l'époque carolingienne, et les grandes nécropoles extra-urbaines disparaissent. Seule cette topographie du paysage funéraire permet avec certitude d'identifier une tombe chrétienne.

COMMERCER PAR LA SAÔNE

Située dans le prolongement du Rhône, la Saône relie très tôt la région chalonnaise à la Méditerranée et ses actifs réseaux commerciaux. La topographie particulière de la Saône, avec ses nombreux hauts-fonds et ses variations importantes de profondeurs, devait obliger les marchands à décharger leurs cargaisons à Chalon, où elles ont pu être taxées avant de rejoindre le réseau de voies terrestres. Peu de vestiges attestent de ce réseau fluvial : en aval de Chalon, sur le site du Port Guillot (Saint-Marcel), plusieurs découvertes subaquatiques entre 1982 et 2000 révèlent la présence d'une zone portuaire médiévale, avec embarcations et quai de déchargement.



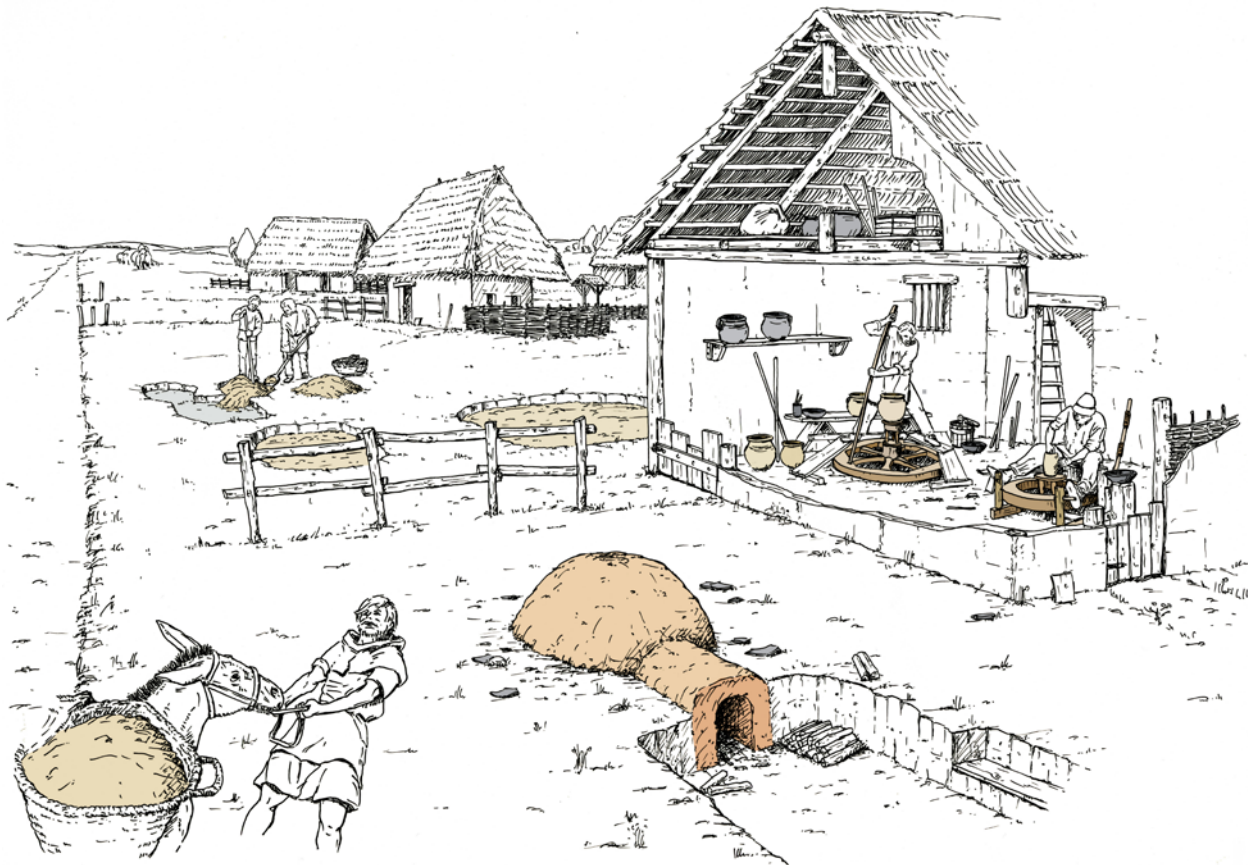
Lot de pots en céramique grise de Sevrey
© Gaëlle PERTUISOT, Inrap

VIVRE ET PRODUIRE DANS LE CENTRE POTIER DE SEVREY

Au cours du haut Moyen Âge se développe, au sud de Chalon-sur-Saône autour de la forêt de la Ferté, un groupe d'ateliers de potiers à l'origine d'une production céramique importante. De manière contemporaine, les ateliers de Givry, La Charmée, Saint-Ambreuil et Sevrey fabriquent un vaste répertoire de céramiques largement diffusées à l'échelle régionale, du sud de Lyon jusqu'au Jura suisse, et au-delà, jusqu'aux bords de la Méditerranée.

Fouillé dès les années 1970, le site de Sevrey constitue un pôle majeur des productions céramiques médiévales chalonaises, particulièrement actif à partir de l'époque mérovingienne. Ces recherches, toujours en cours, dévoilent un secteur occupé dès l'Antiquité. Pourtant, il faut attendre le 12^e siècle pour que soit mentionné Sevrey et son activité potière.

Cinquante années de recherches éclairent désormais l'histoire des potiers de Sevrey.



Évocation de l'atelier du 10^e siècle © dessin
François GAUCHET, Inrap

REPLACER SEVREY DANS SON ENVIRONNEMENT

Le site est implanté sur un secteur propice à la fabrication de céramique : riche en ressources naturelles et bien desservi par les voies de communications. Les deux matériaux principaux nécessaires à la fabrication de la céramique, **le bois et l'argile**, sont directement à disposition des potiers de Sevrey. Le bois, utilisé en grandes quantités pour alimenter les fours de potiers, est disponible dans les forêts de La Ferté et de Givry. Quant à l'argile, les recherches pétrographiques et physico-chimiques ont permis de confirmer que les céramiques, tant bistres que grises, ont été réalisées à partir d'une argile locale. Mais il faut également y ajouter l'eau, nécessaire pour le travail de la matière première, et que le sous-sol argileux du site permet de stocker facilement dans de grands bassins. Situé en dehors de la zone inondable mais à proximité de la Saône (à 2 km du Port Guillot), il se trouve rattaché à un réseau de voies fluviales et terrestres qui lui permettent un accès privilégié aux matières premières et un débouché rapide sur les réseaux d'échange. La proximité de Chalon-sur-Saône est motrice pour l'activité commerciale de Sevrey.

LES PRODUCTIONS CÉRAMIQUES SEVROTINES

À Sevrey, c'est à la fin du 5^e siècle que les premiers potiers semblent s'installer. Depuis, la production céramique y est l'activité principale et semble avoir été quasi continue jusqu'en 1870, date du décès du dernier potier actif sur le site. Elle est l'œuvre d'ateliers largement familiaux qui officient à l'intérieur de leurs maisons et qui, bien que distincts les uns des autres, adoptent un même catalogue de formes et de décors. Au cours de leurs quatorze siècles d'activité, ces ateliers ont été à l'origine d'une grande variété de productions, parfois en quantités quasi industrielles. La longévité de ces productions offre un aperçu de l'ensemble de la chaîne opératoire liée à cet artisanat. Depuis l'extraction de l'argile dans les veines locales, en passant par la décantation, le stockage, le façonnage et la cuisson des récipients, chaque étape du travail de la céramique au Moyen Âge est représentée à Sevrey.





Pesons, fusaioles et aiguilles des 11^e-12^e siècles illustrent le tissage © Gaëlle PERTUISOT, Inrap



Fouille en cours sous le cloître de la cathédrale Saint-Vincent en 2016 © Pierre BOURDIS

VIVRE DANS UN CENTRE POTIER

Plus qu'un site de production de céramique, le site de Sevrey est avant tout un village médiéval : il permet de découvrir le quotidien, du travail jusqu'à la tombe, des populations qui l'occupaient. Le village n'échappe pas à la tendance générale : avec la chute de l'Empire romain, les populations rurales, jusque-là réparties en petites unités autonomes, se regroupent peu à peu au sein de communautés. Les bâtiments, qui servent à la fois de maison et d'atelier, sont principalement construits **en terre et en bois** avec probablement des combles aménagés. La fouille des structures de stockage et des zones de dépotoirs, qui viennent compléter les structures d'habitat, nous montre une alimentation tournée vers l'autosuffisance et qui repose principalement sur la consommation de blé nu et de seigle, de légumineuses (pois et fèves) et de légumes (choux et carottes), additionnés de cueillette (herbes et fruits) et de viande de bœuf.

LE TRAVAIL DES ARCHÉOLOGUES

Un espace de manipulations ludiques dans le parcours d'exposition permet aux visiteurs de découvrir et d'expérimenter les études post-fouilles réalisées par les archéologues sur les artefacts trouvés, ainsi que leurs différentes spécialités : céramologie (étude des céramiques), pétrographie (étude des éléments composant la pâte d'un vase), carpologie (étude des restes végétaux trouvés dans les sédiments archéologiques), etc. C'est cette interdisciplinarité qui permet de mieux comprendre comment vivaient et produisaient ces populations du haut Moyen Âge.



Répertoire des formes de la céramique bistre de Sevrey
© Pierre QUENTON, Inrap

DIFFUSION ET POURSUITE DE LA PRODUCTION

La position privilégiée de Sevrey à proximité de l'important pôle commercial et politique qu'est Chalon n'est pas à négliger pour le développement majeur du centre potier. La région est au cœur des réseaux de communication fluviaux et terrestres, ce qui permet l'exportation des productions sevrotines sur de longues distances. Bien qu'il s'agisse de productions de céramiques communes, et non d'objets de luxe, elles ont été amplement diffusées, particulièrement dans le cas de la céramique bistre mérovingienne. Des exemplaires ont été découverts tout du long de l'axe Rhône – Saône, de Maguelone (Hérault), pour la découverte la plus au sud, à Vix (Côte-d'Or), pour la plus au nord. L'aire de diffusion inclut également l'ouest de la Suisse, à Courtételle (Jura suisse) pour l'exemple le plus à l'est. Si l'exposition se concentre sur le haut Moyen Âge du 5^e au 10^e siècle, la production potière de Sevrey se poursuit jusqu'en 1870 et la mort du dernier artisan-potier « tulinier » actif sur le site, Lazare BARON.



Pendant toute la durée de l'exposition, des animations sont organisées à l'intention du grand public : **visites guidées** pour les individuels, les groupes et les scolaires à partir du CM1, **ateliers jeune public** autour des plaques-boucles mérovingiennes, **livret de visite** pour jeune public, **colloque** de l'Association française d'archéologie mérovingienne, **démonstration** de tournage de céramiques, **présentation de travaux** d'étudiants inspirés des productions sevrotines...

Retrouvez le programme complet des animations et le dossier pédagogique sur notre site internet : www.museedenon.com

Pour la **Nuit européenne des Musées** le **18 mai**, le musée propose notamment des visites flash de l'exposition, la projection d'un film documentaire de l'Inrap réalisé sur les fouilles de Sevrey et une présentation de travaux d'étudiants autour de la céramique

Pour les **Journées européennes de l'Archéologie** du **14 au 16 juin**, des visites à deux voix de l'exposition avec les archéologues de l'Inrap et spécialistes des techniques archéologiques sont proposées.

Le **27 juin**, Dominique Garcia, président de l'Inrap, vient **présenter et dédicacer l'Atlas archéologique de la France** dont il a dirigé la publication. L'événement est organisé en partenariat avec la librairie La Mandragore et la Société des Amis du musée Vivant Denon.

Pour les **Journées européennes du patrimoine** les **21 et 22 septembre**, le musée propose en plus des visites flash de l'exposition, une démonstration de tournage de céramique employant des techniques médiévales.

La ville de Chalon-sur-Saône accueille un colloque de chercheurs à l'occasion des **44^e Journées internationales de l'AFAM** (association française d'archéologie mérovingienne) du **26 au 28 septembre**.

Le musée participe au **Village des Sciences** du Creusot du **10 au 12 octobre** et propose avec l'Inrap un stand autour des techniques de l'archéologie et en particulier l'archéomagnétisme qui permet la datation des fours de potiers.

Durant la période d'exposition, dans le cadre d'un partenariat pédagogique, les **travaux d'élèves de l'École Duperré de Paris – atelier céramique** sont présentés en alternance dans le hall du musée. Les élèves de 1^{ère} et 2^e année ont travaillé à partir des découvertes du site de Sevrey à des créations interrogeant le geste des potiers du haut Moyen Âge, la préparation de l'argile, les formes et décors de Sevrey, l'objet archéologique, la datation, l'outillage...

Les étudiants de l'École Média Art du Grand Chalon travaillent à des productions céramiques qui seront présentées dans la période de l'exposition.

L'exposition fait l'objet d'une **publication** de 88 pages, que vous pouvez vous procurer à la boutique du musée au prix de 20 €.

Découvrez au sein de notre **boutique** une sélection autour de l'exposition pour petits et grands : publication de l'exposition, reproductions de poteries de Sevrey, livres spécialisés, ouvrages jeune public...

Les bijoutières de l'Atelier Bijou Créatif (32 rue aux Fèvres) ont travaillé pendant plusieurs mois pour créer une **collection de bijoux**, inspirée de l'exposition « De terre et de bois » et des motifs du haut Moyen Âge. Retrouvez leur collection au sein de leur boutique-atelier.



COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Brigitte MAURICE-CHABARD, conservatrice en chef du patrimoine, directrice des musées de Chalon-sur-Saône

Gwenaëlle COLAS, attachée de conservation, adjointe à la directrice du musée Vivant Denon

Denis DUBOIS, assistant de conservation du patrimoine, gestionnaire des collections archéologiques du musée Vivant Denon

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Antoine GUICHETEAU, responsable de recherche archéologique, Inrap

Benjamin SAINT-JEAN VITUS, archéologue, ingénieur chargé de recherche, Inrap

PARTENAIRE

Cette exposition est organisée en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).

Un partenariat pédagogique a été noué autour de cette exposition entre l'Inrap et les étudiants de l'atelier céramique de l'École Duperré de Paris (Design et métiers d'art), et également entre les étudiants de l'École Média Art de Chalon-sur-Saône et le musée.

LES PRÊTEURS

Besançon, Service régional de l'archéologie, DRAC Bourgogne-Franche-Comté

Dijon, Service régional de l'archéologie, DRAC Bourgogne-Franche-Comté

Dijon, Inrap, Direction régionale Bourgogne-Franche-Comté

Vienne, Musée et sites gallo-romains de Saint-Romain-en-Gal

GRAPHISME COMMUNICATION, EXPOSITION ET PUBLICATION

Savannah LEMONNIER

ILLUSTRATIONS

François GAUCHET, assistant d'étude, Inrap

SCÉNOGRAPHIE ET PRODUCTION

Équipes des musées Vivant Denon et Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône

Outre les prêteurs sans la générosité desquels l'exposition ne pourrait avoir lieu, le musée Vivant Denon de la ville de Chalon-sur-Saône a reçu le soutien des partenaires institutionnels et privés suivants :

Ministère de la Culture
Institut national de recherches
archéologiques préventives
Région Bourgogne Franche-Comté

Société des Amis du musée Denon



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



musée
Vivant Denon





Façade du musée Vivant Denon © musée Vivant Denon

À l'origine, en 1821, Chalon-sur-Saône fut parmi l'une des premières villes de France à créer une école gratuite de dessin dans un bâtiment situé place des Carmes (actuelle place Saint-Pierre), construit en 1757 pour les Ursulines ; elle conservait une collection d'œuvres d'art servant de modèles à l'enseignement artistique.

En 1866, Jules Chevrier, commerçant et conseiller municipal chalonnais, obtient la création d'un musée consacré aux richesses du patrimoine ; celui-ci s'installe dans les murs de l'école de dessin, qui déménage rue Fructidor. Baptisé musée Vivant Denon en l'honneur du grand homme natif de Chalon (1895), il présente des collections beaux-arts, archéologiques et de sciences naturelles avec l'ambition encyclopédique de l'époque.

En 1957, on lui adjoint l'ancienne école de filles, située rue Boichot. De 1982 à 2000, le conservateur Louis Bonnamour réalise des opérations de recherches subaquatiques dans la Saône, inédites en Europe, enrichissant notablement les collections de la section archéologie qui dresse un panorama de l'occupation humaine du Val de Saône, de la Préhistoire à nos jours.

Le musée Vivant Denon est riche de plus de 25 000 objets archéologiques, 11 000 sculptures, peintures, œuvres graphiques et objets ethnographiques.



La fouille de la rue Jean-Marie Guyot à Sevrey en 2021
 © Stéphanie MOREL-LECORNUÉ, Inrap

Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 44 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il est compétent sur l'ensemble du territoire, pour toutes les périodes, de la Préhistoire à nos jours. Il intervient dans tout type de contexte : urbain, rural, subaquatique et sous-marin, tracés autoroutiers et ferrés, réseaux électriques ou gaziers.

Il réalise chaque année plus de 2 000 opérations archéologiques (diagnostics et fouilles) pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer.

À l'issue des chantiers, l'Inrap assure l'analyse et l'interprétation des données

de fouille et leur diffusion auprès de la communauté scientifique. Premier producteur de données et de publications archéologiques en France et en Europe, l'Institut contribue de façon déterminante au développement de la connaissance archéologique et historique ainsi qu'aux grandes problématiques contemporaines : migrations, climat, environnement, santé, connaissance des territoires, économie, etc.

Ses missions s'étendent à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public le plus large. À ce titre, il organise de nombreuses opérations de valorisation, le plus souvent en collaboration avec les aménageurs : visites de chantiers, expositions, publications, production audiovisuelle, colloques. L'Inrap s'implique également dans des actions d'éducation artistique et culturelle (EAC). Chaque année en juin, il organise les Journées européennes de l'archéologie sous l'égide du ministère de la Culture en partenariat avec des institutions publiques culturelles et scientifiques et des collectivités territoriales.



COORDONNÉES

musée Vivant Denon
Place de l'Hôtel de Ville
71100 Chalon-sur-Saône
03 85 94 74 41
musee.denon@chalonsursaone.fr
www.museedenon.com
Facebook, Instagram, X : @museedenon

HORAIRES

Ouvert tous les jours,
sauf mardi et jours fériés
de 9h30 à 12h et de 14h à 17h30

juillet et août : de 10h à 13h et de 14h à 18h

TARIFS

Entrée gratuite pour l'exposition
et les collections permanentes
Visite commentée : 3,60€ / adulte,
gratuit – de 18 ans

Visites guidées pour les groupes possibles
sur demande :
musee.denon@chalonsursaone.fr

CONTACT PRESSE, COMMUNICATION, MÉCÉNAT

Audrey Lebeault
Email : audrey.lebeault@chalonsursaone.fr
Téléphone : 03 85 94 21 46 / 06 70 88 47 51

ILLUSTRATIONS

Visuels HD pour la presse disponibles
sur demande